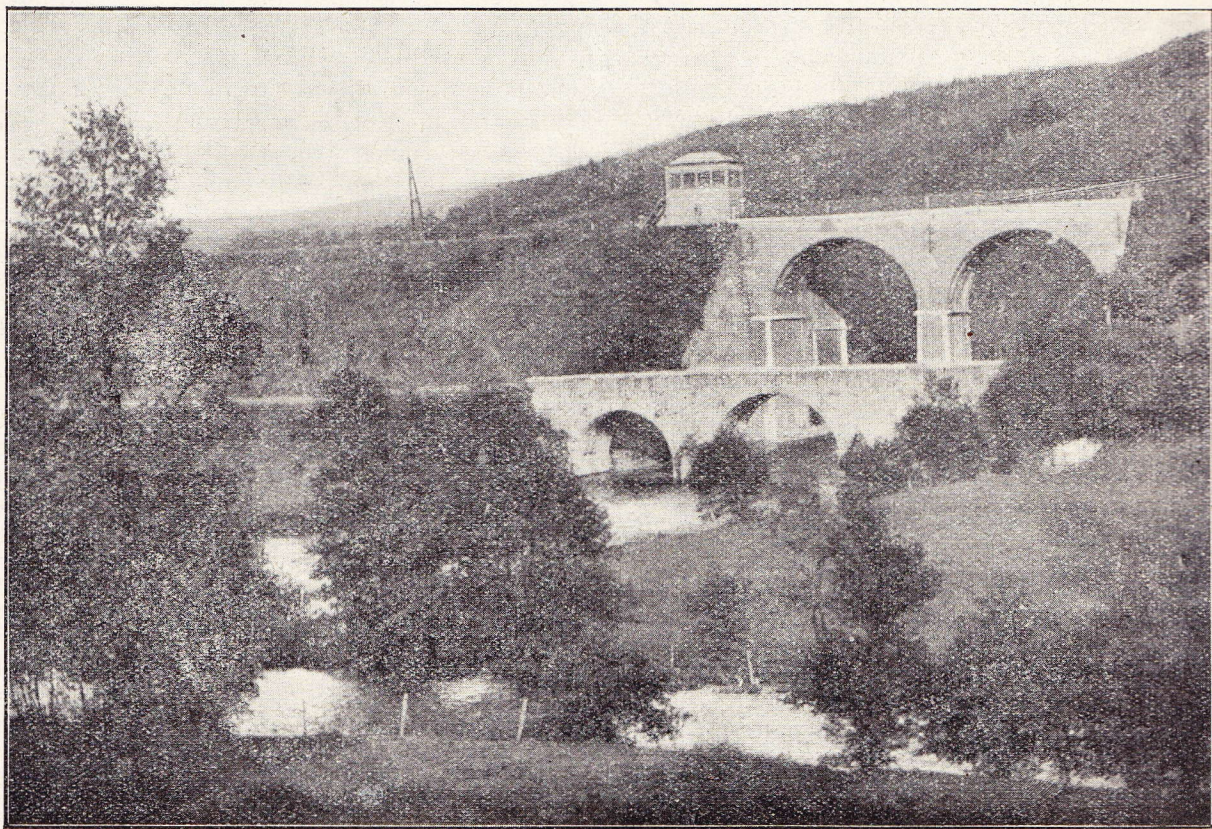


La Salm.

L'AMBLÈVE, qui est, certes, l'une des plus belles rivières de la Haute-Belgique, a ceci de particulier qu'elle possède plusieurs affluents dont l'attrait est aussi puissant que celui de la rivière elle-même. Ces affluents sont: la *Hoëgne*, la *Warche*, la *Salm*, la *Lienne* et le *Ninglinspo*.

nant les contreforts de l'imposant massif dont le village de Haute-Bodeux est le point culminant et que domine le *Bois de Toirbaiteux*. Ce ruisseau offre l'une des plus agréables promenades des environs immédiats de la localité.

Le très pittoresque village de Trois-Ponts s'allonge au fond des deux vallées et s'étage sur l'un



Trois-Ponts. — Embouchure de la Salm.

La *Hoëgne* est très connue; elle attire, à la belle saison, une foule d'excursionnistes venant de tous les coins du pays pour admirer ce merveilleux vallon, entre Sart-lez-Spa et Hockai. De nombreuses revues en ont donné des descriptions détaillées, nous nous dispenserons donc d'en parler.

Nous signalons aujourd'hui, à l'attention de nos lecteurs, le gracieux ruisseau la *Salm* qu'en maints endroits on peut considérer comme une véritable rivière, en raison de l'abondance de ses eaux.

A *Trois-Ponts*, près de son embouchure, la *Salm* reçoit le *Bodeux*, délicieux ruisseau contour-

des versants de la colline que gravit la route de Basse-Bodeux. Un immense remblai de pierre du chemin de fer, qui passe à mi-côte, dépare malheureusement le versant opposé et surprend désagréablement la vue.

Une belle route longe la *Salm* sur tout son cours, ce qui permet aux touristes qui redoutent la marche, de visiter la vallée en auto. A ceux qui préfèrent les excursions pédestres, nous recommandons un sentier enserré entre la ligne du chemin de fer et le ruisseau; ils y éprouveront, plus à l'aise, les charmes des paysages qui se dérouleront à leurs yeux.

Aussitôt qu'on a dépassé les dernières habita-

tions de Trois-Ponts, la vue s'élève vers la grandiose perspective de la vallée, qu'amplifie encore la luxuriante verdure des coteaux. L'aspect de la Salm se modifie à mesure qu'on avance. Ici, elle s'écoule avec calme, lamellée d'argent par de légères ondulations scintillantes; là, suivant une pente plus inclinée, ses eaux tumultueuses se précipitent à travers les blocs chaotiques qui obstruent son lit; plus loin, elle s'attarde en de gracieux détours au milieu de prés verdoyants, où une somptueuse végétation — parmi laquelle dominent les ombelles des angéliques, les aiguilles acérées des joncs et les fleurs mauves ou jaunes des iris — décore ses rives et répand de tièdes parfums; plus avant encore, elle s'égare sous le couvert de buissons épais, d'où s'échappe un murmure doux ainsi qu'un gazouillis d'enfant.

Le regard est sollicité constamment par les admirables coteaux qui limitent la vallée: c'est une grandiose succession de hauteurs, dont l'ornementation sylvestre, hélas! parfois déparée par les espaces dénudés des coupes affouagères, tranche en une ligne harmonieuse sur l'azur du ciel; c'est encore l'imposante masse de rochers abrupts présentant des formes fantasmagoriques, parmi lesquelles l'œil dégage d'immenses corps géométriques dont les arêtes surgissent brusquement d'un fond de verdure, ou des faces grimaçantes de monstres antédiluviens qui semblent menacer le passant. Telles sont, par exemple, les *roches de Hourt*, sur la route de *Grand-Halleux*.

On marche ainsi, sans se rendre compte des distances, tant l'âme se pénètre des magnificences de la nature, au point même de se confondre avec elle en un lénifiant oubli de l'existence.

Voici *Vielsalm*, importante et coquette localité qu'encadrent des collines boisées et que traverse la Salm, parmi les jardins et les vergers. Le touriste ne pourra se dispenser de visiter une ardoisière des environs. Il s'intéressera certainement au travail des ouvriers et admirera l'habileté et la

dextérité qu'ils déploient à « effeuiller » les phyllades et à fabriquer les ardoises, principale industrie du pays.

Il n'omettra pas de pousser l'excursion jusqu'à *Salm-Château*, charmant village situé à une demi-lieue de Vielsalm, où la vue d'un panorama splendide le dédommagera largement de ses fatigues. Le gros du village, que domine l'élégante tour de l'église, prend véritablement les apparences d'une cité alpestre dans le cadre majestueux qui l'entoure. Assis à l'entrée même d'une vallée latérale, formée par un minuscule affluent qui vient de *Bèche*, il s'adosse à un coteau hérissé de pointes rocheuses qui surgissent des sapins et des bouleaux clairsemés. En face, se dresse une masse formidable de rochers nus, dont le front géant paraît défier le ciel. Le site est vraiment pittoresque et son image est de celles dont les moindres détails ne disparaissent jamais de la mémoire.

La vallée de la Salm, comme du reste la plupart des vallées de nos Ardennes, est empreinte d'un charme poétique qui berce l'âme en une indéfinissable griserie. Que ce soit sous les vapeurs de l'aurore ou sous un azur éclatant, ou même sous les ternes embruns qui noient les sommets; que ce soit, surtout, lorsque le jour décline, on se sent captivé, toujours, par la prestigieuse beauté des paysages.

Est-il, en effet, une jouissance supérieure à celle qu'on éprouve à contempler le panorama des montagnes, lorsque les brumes vespérales estompent l'orbe des collines, glissent lentement le long des pentes, en s'effilochant aux pointes des arbres, et voilent peu à peu le creux des vallées dont elles accentuent ainsi le mystère?

Ces émotions sereines, les splendeurs de la Salm les offrent à profusion à ceux qui, dédaignant les plaisirs factices des grandes cités, cherchent le réconfort au contact de la nature.

LOUIS TIMMERMANS.

TOURING CLUB
de Belgique

Revue et Bulletin officiel n° 7
17 avril 1933

Vallée de l'Ourthe. — Laroche-en-Ardenne.

(Photo Éd. Schindeler, Harstal)